



Allaiter Aujourd'hui n° 40

Enfant bien porté, enfant bien portant...

Concernant le portage, on pourrait presque reprendre mot pour mot ce qu'on dit de l'allaitement.

Comme l'allaitement, le portage a assuré depuis les débuts de l'humanité à la fois la survie physique des petits d'homme (le contact permanent avec la mère les protégeait des bêtes féroces) et leur développement psychique (c'est ce contact permanent qui a permis l'apprentissage, la transmission des connaissances, et par conséquent l'émergence de la civilisation.

Comme l'allaitement, le portage a souffert de désaffection à l'époque moderne. On a voulu à toute force transformer les humains de "primates porteurs" (et portés) en "nidicoles" (qui, comme les oiseaux, se développent dans un nid) : les bébés devaient dormir bien "au calme", dans leurs chambres isolées, dans leurs petits lits immobiles.

Comme l'allaitement, le portage a connu un regain de faveur à l'occasion du "retour à la nature" des années 70. Alors qu'il était considéré auparavant comme une pratique de "sous-développés", on a revu dans nos rues des "bébés kangourous" sur le ventre de leur mère ou de leur père.>

Mais tout comme l'allaitement prolongé, le "portage prolongé" est rare chez nous : quand il dépasse quelques semaines et quelques kilos (1), le bébé se retrouve généralement en poussette, au niveau des pots d'échappement...>

Comme l'allaitement, le portage est "hors commerce". Mis à part l'achat du porte-bébé (et encore... : on peut très bien le fabriquer soi-même), porter ne coûte rien, alors que toute la puériculture moderne vise à persuader les nouveaux parents qu'ils ont besoin d'acheter tout un matériel coûteux et encombrant.

Comme l'allaitement, le portage est un art d'imitation. Rien ne vaut de voir une mère porter son bébé pour avoir envie d'en faire autant et pour "attraper le coup", savoir enrouler le tissu, installer l'enfant... Et les enfants qui ont été portés et/ou qui voient leur mère porter un bébé, ont envie eux aussi de porter leurs poupées ou nounours dans un porte-bébé plus ou moins improvisé (un torchon peut faire l'affaire !).

Comme l'allaitement, le portage est agréable pour l'enfant *et* pour la mère (ou le père). Cela seul devrait suffire à le justifier, mais comme on a toujours besoin d'arguments "scientifiques", et bien que les études soient peu nombreuses sur le sujet, nous allons en donner une petite liste.

Le plus évident, qui crève les yeux (ou plutôt qui ne crève pas les oreilles !), c'est que les enfants portés crient moins que les autres. Non pas tant que leurs pleurs soient calmés par le portage (quoique cela arrive) que parce qu'ils n'ont *pas besoin de pleurer* : le contact étroit avec l'adulte fait que ce dernier est tout de suite averti des besoins du bébé et peut les satisfaire sans attendre.

Une étude parue dans *Pediatrics* en 1996 a confirmé cette évidence : chez la centaine d'enfants observés, le portage réduisait les pleurs et l'agitation de 43% le jour et 51% la nuit.

Le portage facilite l'attachement parents/enfant. Une expérience relatée dans le *Lancet* en 1987 va dans ce sens (2). On a distribué de façon aléatoire, à deux groupes de mères de milieux défavorisés,

des porte-bébés en tissu ou des sièges en plastique, en leur demandant de s'en servir régulièrement. A 13 mois, on a testé la qualité de l'attachement mère/enfant : 83% des "enfants porte-bébés" montraient un attachement sécurisé, contre 38% des "enfants sièges en plastique".

Le portage renforce le sentiment de compétence et de confiance en soi des parents, qui savent qu'ils ont un moyen sûr de satisfaire les besoins de leur bébé (c'est particulièrement important dans le cas de bébés à coliques, de bébés aux besoins intenses). Un moyen qui par-dessus le marché leur permet de continuer à vaquer à leurs occupations et à s'occuper des autres enfants.

Un nourrisson qui s'éveille commence à pleurer seulement lorsqu'après avoir émis un son bref pour attirer l'attention, il ne perçoit aucun signe de présence de la part de ses parents (Morath, 1977). Ce besoin de présence se manifeste plus souvent que les parents ne peuvent le comprendre, car rien d'inquiétant ne semble menacer le nourrisson. En fait, ce qui l'inquiète, ce sont le silence et la solitude, qui n'ont rien d'anormal ni d'inquiétant pour les petits des oiseaux nidicoles. Comme le suggère Portmann (1944/69), le nourrisson n'est pas nidicole de nature, mais notre société fait de lui un nidicole "culturel" (Peiper, 1950, 1955, 1961). Pourtant, du point de vue de la biologie du comportement, le nourrisson manifeste toujours son appartenance au type "petit marsupial", qui a besoin de la présence de la personne qui prend soin de lui. Sa capacité à dormir profondément même s'il est secoué et entouré de bruit, prouve l'effet rassurant pour lui des signes d'activité et donc de présence de cette personne.

Dr Evelin Kirkilionis, thèse de doctorat, Université de Fribourg, 1990.

Les bébés portés reçoivent beaucoup plus de stimuli que ceux qu'on laisse tout seuls des heures dans leur chambre. Ils participent à toutes les activités de la maisonnée, "à hauteur d'homme", tout en étant sécurisés par le contact.

Les bébés portés reçoivent beaucoup plus de stimuli que ceux qu'on laisse tout seuls des heures dans leur chambre. Ils participent à toutes les activités de la maisonnée, "à hauteur d'homme", tout en étant sécurisés par le contact. Ce qui permet un éveil harmonieux en rapport avec la réalité, une véritable implication au sein du monde et un développement riche et subtil de tous les sens (3).

Le bercement du portage stimule le système nerveux immature du bébé (3), en particulier le système vestibulaire (sens de l'équilibre).

Les bébés qui sont beaucoup portés développent un bon tonus du cou et du tronc, ce qui leur confère une capacité d'adaptation aux changements de position. Ils ont en moyenne un développement psycho-moteur plus rapide et plus harmonieux, et souvent, contrairement à ce qu'on pourrait penser, ils marchent plus tôt (c'est frappant chez les petits Africains).

Le portage traditionnel jambes bien écartées (par exemple à califourchon sur la hanche) est préventif des problèmes de hanche. On sait que les peuples où les enfants sont portés ainsi, ne connaissent presque jamais de luxations de la hanche.

Les avantages du portage sont particulièrement nets pour les bébés prématurés (c'est d'ailleurs lui qu'on trouve le plus d'études). Pour ces enfants nés à un âge où ils devraient être encore enveloppés par la matrice, le portage, que certains ont appelé "a womb with a view" ("inatrice avec vue"), va prolonger la gestation trop tôt interrompue. C'est l'expérience des "bébés kangourous" colombiens (4), reprise dans certains centres de néo-natologie européens : le bébé, seulement vêtu d'une couche, est placé à la verticale peau à peau sur la poitrine de sa mère ou de son père, et ce en continu. Toutes les études (5) ont confirmé que chez les bébés ainsi "traités", le sommeil est plus profond, les pleurs plus rares, l'énergie mieux conservée, l'allaitement et rattachement parents/enfant facilités, la prise de poids plus rapide, les infections plus rares.

Il y a portage et portage

Mais tous les porte-bébés ne se valent pas. Il faut notamment mettre en garde contre les porte-bébés style kangourou, où le bébé est comme "suspendu" jambes pendantes, sans être bien maintenu contre le corps du porteur. Ils cumulent les inconvénients :

- pour l'enfant : alors que les premiers temps, il est préférable qu'il soit en flexion, comme dans la position foetale, dans ces modèles il est dans une position dangereuse pour sa colonne vertébrale, qui compromet un bon développement des courbures vertébrales (sans parler des risques de chute) ;

- et pour le porteur : le poids de l'enfant portant uniquement sur les épaules, ça tire sur le cou, les épaules et les reins ; alors qu'avec un porte-bébé où le bébé est bien maintenu contre le corps de l'adulte, son poids est mieux réparti, ce qui évite le mal de dos.

Tous les autres porte-bébés ont leurs avantages et leurs inconvénients. Comme on le verra dans les témoignages, un modèle conviendra à l'une et pas à l'autre, conviendra dans une situation et pas dans une autre (3). Beaucoup le disent, l'idéal est d'avoir plusieurs modèles, qu'on utilise au gré des situations.

Par exemple, le porte-nourrisson de L'Enfant et la vie est très bien pour un nourrisson qu'on porte couché devant soi, mais cela ne dure pas plus de quelques semaines. Le pagne à l'africaine ou l'écharpe (style Pola ou Didymos) exige une certaine technique, bien que celles qui l'utilisent affirment qu'on l'acquiert vite.

Le Snugli a fait le bonheur de nombreux parents et enfants (c'était un "faux kangourou", car l'enfant y était bien assis), malheureusement Rémond vient d'en arrêter la fabrication. Le Tonga est toujours très pratique (c'est sûrement celui qui prend le moins de place !), mais pas assez enveloppant au goût de certains, notamment les tout premiers mois. Si LLL France s'est décidée à mettre au point le porte-câLLLin (6), de style foulard ou "hamac", c'est parce que ce modèle, très facile d'utilisation, permet de porter un bébé comme un bambin dans tout un tas de positions (couché, assis devant, à califourchon sur la hanche...) et permet même d'allaiter sans enlever l'enfant du porte-bébé !

Je vous laisse maintenant découvrir les joies du portage telles que vous nous les avez écrites...

Auteur

(1) Et ce d'autant plus que les porte-bébés les plus couramment vendus sont très mauvais pour le dos du porteur !

- (2) Cunningham N, Anisfield E, Casper V et Nozyce M, Infant carrying, biasifeeding and mother-infant relations, Lancet, 1987. fév., 14, p. 379.
- (3) Pour plus de détails, voir le feuillet Porter son bébé ou comment vivre en harmonie avec un petit enfant, Marie-France Morinaux.
- (4) Voir notamment l'ouvrage de N. Charpak. Z. de Calume et A. Hamel, La méthode kangourou. Comment les mères des enfants prématurés se substituent aux couveuses, ESF. 1996.
- (5) Par exemple : Current knowlcldege about skin-to-skin (kangaroo) care for prcierm infants, Anderson GC, Breastfeeding Review, 2/8 1993 364-73.
- (6) En vente à la boutique

www.lllfrance.org



Peut être reproduit, imprimé ou diffusé à condition de mentionner la provenance de cet article.

publié dans Allaiter Aujourd'hui n° 40n, LLL France 1999

Commander ce numéro

S'abonner à Allaiter Aujourd'hui

